



Le 26 avril 2006

Monsieur Jacques Dupont  
Chef du Service des projets en milieu terrestre  
Ministère du Développement durable,  
de l'Environnement et des Parcs  
Édifice Marie-Guyart, boîte 83  
675, boulevard René-Lévesque Est, 6e étage  
Québec (Québec) G1R 5V7

Monsieur,

La présente fait suite à vos lettres du 21 mars et du 3 avril 2006 concernant le développement du parc éolien de Carleton.

Après analyse des réponses aux questions et commentaires fournies par le promoteur, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) constate que certaines questions qu'il avait soulevées en février dernier n'ont pas été retenues dans le document « Questions et commentaires » soumis au promoteur. Par conséquent, l'initiateur du projet n'a pas pu répondre à toutes les interrogations du MRNF. De plus, certains commentaires et questions retenus n'ont pas été répondus de façon satisfaisante.

Vous trouverez, en annexe, les commentaires détaillés du MRNF incluant les questions qui n'ont pas été adressées au promoteur. Ainsi, avant d'acheminer les commentaires finaux du MRNF sur le contenu de l'étude d'impact, il serait souhaitable de pouvoir analyser les réponses aux questions soulevées par le Ministère.

Pour toute question concernant ce dossier, vos collaborateurs pourront communiquer avec M. Raymond Jeudi, du Service de la coordination et des orientations, au 627-6256, poste 3037.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le chef de service par intérim,



Marcel Grenier

MG/RJ/mm

p.j.

**COMMENTAIRES DU MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES  
ET DE LA FAUNE (MRNF) CONCERNANT L'AMÉNAGEMENT DU  
PARC ÉOLIEN DE CARLETON**

**Note d'information**

---

Les secteurs Faune Québec, Forêt Québec, Territoire et Énergie et Mines ont été consultés afin de formuler des commentaires quant à la recevabilité de l'étude d'impact du projet ci-dessus mentionné.

**1. La faune et ses habitats**

**1.1 Questions et commentaires non transmis au promoteur**

Au tableau (2.12), il est noté que 44 (41 %) des 108 vocalises enregistrées sont considérées non classées, alors que 63 (58 %) vocalises sont attribuées à un genre plutôt qu'à une espèce. Cette imprécision des résultats fait en sorte que, de toutes les vocalises enregistrées, une seule est attribuée à une espèce précise. En conséquence, la question suivante a été soulevée.

**Est-ce qu'une nouvelle analyse des rubans d'enregistrement est prévue afin de mieux préciser les espèces inventoriées?**

Le document manque également de précision en ce qui concerne les traverses de cours d'eau des lignes électriques (section 3.2.3.6). En effet, il est mentionné dans certains cas que les lignes souterraines seront enfouies au-dessus des ponceaux, mais qu'à plusieurs endroits, la technique de tranchée ouverte sera utilisée pour franchir les cours d'eau. Aucune mesure d'atténuation n'est associée à l'utilisation de cette technique. En ce qui concerne la ligne aérienne de 1,2 kilomètre, aucune précision n'est fournie concernant le passage de la machinerie lourde lorsqu'un cours d'eau sera rencontré. À la lumière de ces informations, le promoteur devrait :

- **localiser tous les sites où la technique de tranchée ouverte sera utilisée;**
- **préciser la période de l'année durant laquelle seront effectués les travaux (passage des lignes électriques en tranchée ouverte);**
- **préciser les mesures d'atténuation associées à ces travaux;**
- **préciser si des cours d'eau croisent le tracé prévu et, le cas échéant, comment il entend faire traverser la machinerie d'une rive à l'autre.**

**1.2 Questions et commentaires ayant fait l'objet d'une analyse partielle**

En février dernier, le MNRF faisait remarquer qu'à la page 16 de l'inventaire de chiroptères sur le site d'implantation du parc éolien de Carleton (Volume 3), il est dit que les conditions météorologiques ont été mauvaises sur une bonne partie des périodes d'inventaire. Cette information est confirmée à l'annexe A du même document. Comme les conditions météorologiques influencent fortement le comportement des chiroptères, il est fort probable que les conditions rencontrées soient responsables de la faible qualité des résultats (nombre et précision).

Compte tenu du fait que le protocole initial n'a été suivi que partiellement et que les conditions météorologiques durant les périodes d'inventaire étaient mauvaises, l'ensemble de cet inventaire devrait être repris. De plus, le protocole du MRNF a évolué

depuis; il serait donc pertinent d'appliquer la nouvelle version si l'initiateur du projet prévoit reprendre l'inventaire à l'été 2006. Le MRNF souhaiterait recevoir la confirmation de l'engagement du promoteur à reprendre cet inventaire.

Seul le préambule de cette question a été retenu par le MDDEP et la question adressée à l'initiateur du projet se limitait à l'effet du climat sur les résultats (QC-7). Considérant l'imprécision des résultats obtenus (lecture des rubans) et l'inventaire partiel (deux inventaires au lieu de trois), de même que le fait qu'un nouveau protocole est maintenant utilisé pour ce type d'inventaire, le MRNF aimerait connaître la réponse à la question suivante :

***Est-ce que le promoteur entend reprendre l'ensemble de l'inventaire de chiroptères basé sur le nouveau protocole et ne pas se limiter simplement à réaliser la semaine manquante au protocole initial?***

La réponse à la question QC-36 suscite un questionnement. La présence même en quantité restreinte du pygargue à tête blanche (printemps et automne) ainsi que du faucon pèlerin (automne) et de la chauve-souris rousse devrait faire ressortir davantage l'évaluation de la composante espèce faunique à statut particulier. Ces espèces sont présentes sur l'aire d'étude et on ne devrait pas conclure à une absence de corridor de migration avec le peu de données disponibles.

*Pour toute question relative aux aspects fauniques, les collaborateurs concernés pourront communiquer avec M. Claudel Pelletier de la Direction de l'aménagement de la faune de la Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine au 418 763-3301, poste 246*

## **2. Impact visuel du parc éolien sur les sites de villégiature**

À l'analyse de la réponse à la question (QC-53), il convient de souligner que la méthode d'Hydro-Québec n'a pas été développée pour l'impact appréhendé d'un parc d'éoliennes. Le calcul de l'aire d'influence forte (AIF) correspond à dix fois la hauteur de l'éolienne incluant les pales. Cela permet d'établir l'AIF à 1,2 km. Ainsi, le lac Sansfaçon se trouve dans l'aire d'influence forte d'au moins sept éoliennes.

Le nombre d'éoliennes visibles dans l'aire d'influence forte de même que leur disposition dans presque toutes les directions à partir du lac apparaît élevé (QC-83).

***Le MRNF considère que le promoteur devrait envisager d'autres scénarios comprenant, notamment :***

- ***moins d'éolienne dans l'aire d'influence forte;***
- ***une disposition géométrique différente des éoliennes (regroupement).***

Toutefois, le MRNF estime qu'une nouvelle disposition des éoliennes ne devrait pas remettre en cause la viabilité du projet.

*Pour toute question relative aux impacts visuels du parc éolien sur la villégiature, les collaborateurs concernés pourront communiquer avec M. Réjean Gagnon de la Direction générale de la gestion du territoire public, au 418 627-6367, poste 2876*